

Chant de l'oiseau

Je suis le compagnon
Du pauvre bûcheron.

Je le suis en automne
Au vent des premiers froids,
Et c'est moi qui lui donne
Le dernier chant des bois.

Il est triste, et je chante
Sous mon deuil mêlé d'or ;
Dans la brume pesante,
Je vois l'azur encor.

Mais quand vient la gelée,
Je frappe à ton carreau.
Il n'est plus de feuillée ;
Prends pitié de l'oiseau !

C'est ton ami d'automne
Qui revient près de toi,
Le ciel, tout m'abandonne...
Bûcheron, ouvre-moi !

Qu'en ce temps de disette,
Le petit voyageur,
Régulé d'une miette,
S'endorme à ta chaleur !

Je suis le compagnon
Du pauvre bûcheron.

